

Introduction à l'éthos féminin au début du XXIème siècle

Ruxandra CONSTANTINESCU-ȘTEFANEL¹

Un nouveau domaine de recherche est né à partir des années 1970 : les études de genres ou, en anglais, « gender studies ». Ce domaine pluridisciplinaire se penche sur les relations entre les genres en société et porte autant sur les femmes que sur les hommes. De cette perspective, la notion de genre est différente de la notion de sexe. Selon Roxana Marinescu (Marinescu, 2013 : 83) : « The first distinction that needs to be made is between **sex**, which represents the biological data we are endowed with at birth and which generally makes us either male and female, and **gender**, which is the socially constructed significance of biological sex and the differences between the sexes. Gender has also been defined as the ways in which one comes to understand and often to amplify the biological difference between the sexes, i.e. we can be either feminine or masculine. Therefore, we could say that sex operates within a biological distinction, while gender operates within a social and a cultural distinction. In this sense, gender is used not to talk about men and women as such, but about people's actions, behaviours, and their practices. » Le genre serait donc une représentation sociale de ce que sont ou doivent être les hommes et les femmes. Cette représentation ou image change selon l'espace, parce que différentes cultures et sociétés ont des concepts différents sur le genre, et avec le temps, la manière de voir le genre évoluant petit à petit au fur et à mesure des époques. Cela explique pourquoi ce numéro porte sur l'image des femmes au début du XXIe siècle. Même si la plupart des œuvres analysées ne datent pas de cette période, la façon d'y voir les genres et les méthodes d'analyse sont celles de la première partie du troisième millénaire.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les études de genre s'occupent de l'image de l'homme comme de celle de la femme. Alors pourquoi nous sommes-nous arrêtés principalement sur l'image de la femme ? Selon Sophia, le réseau belge des études de genre « Le genre peut être considéré comme l'un des principes organisateurs qui façonnent

¹ Ruxandra Constantinescu-Stefanel, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Romania, ruxandra_c@yahoo.com

l'ensemble des interactions et des structures sociales. » (<http://www.sophia.be/index.php/fr/pages/view/1325>). En même temps, il faut reconnaître que souvent « within academic disciplines and also other spheres of society, the perspective that has been applied has been that of the most powerful people in society, and that this is often at the expense of the less powerful. » (https://antifeministpraxis.files.wordpress.com/2017/05/chapter1-what-is-gender-studies_-understanding-basic-concepts.pdf). Or, les plus forts sont toujours les hommes et les moins fortes sont toujours les femmes. D'un point de vue légal, comme le souligne Ionela Băluță (Băluță, 2018), en Europe, l'égalité des hommes et des femmes est garantie par la loi (Traité de Rome, Traité d'Amsterdam). Par contre, « la révolution des mœurs ne s'est pas vraiment faite : le droit va plus vite que les mentalités. À l'image moderne et progressiste de notre législation qui fait de la femme l'égale de l'homme, répond trop souvent encore sa soumission comme pratique sociale et culturelle dans la réalité des faits. Soumission étayée par des représentations qui légitiment la perpétuation des modèles machistes, sous couvert parfois d'émancipation. » (<http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/2014/04/06/image-de-la-femme-et-stereotypes-de-genre-par-manon-oscar-et-slimane/>). Ce sont justement ces représentations qui forment l'image de la femme au début du XXIe siècle et ce sont elles qui seront analysées dans les articles de ce numéro.

Une deuxième question nous vient à l'esprit : pourquoi avoir examiné l'image de la femme dans de domaines divers ? C'est toujours le réseau Sophia qui nous fournit la réponse : « Les études de genre sont par définition interdisciplinaires car elles mettent au centre l'expérience des femmes et le caractère genré des relations sociales au sens le plus large du terme. Le thème même des études de genre exige de s'appuyer sur diverses disciplines [...] » (<http://www.sophia.be/index.php/fr/pages/view/1325>) Notre numéro comprendra donc plusieurs parties portant sur l'image de la femme, à savoir *La femme dans la littérature (Women in Literature)*, *La femme dans le cinéma (Women in Cinema)* et *La femme dans d'autres domaines (Women in Other Fields)*.

Comme nous l'avons mentionné au début de cette introduction, les études de genre portent autant sur les femmes que sur les hommes. D'autre part, le dictionnaire Merriam-Webster définit le féminisme comme « the theory of the political, economic, and social equality of the sexes » (<https://www.merriam-webster.com/dictionary/feminism>). Le féminisme ne proclame donc pas la discrimination des hommes, mais l'égalité des sexes.

C'est pourquoi nous avons décidé de dédier aux hommes une partie de ce numéro sous le titre *N'oublions pas les hommes (Let's not forget Men)*.

Nous avons également inclus deux rubriques traditionnelles : *En marge de .../Reflexions* et *À lire/Proposals for Reading*.

Les deux premiers articles de la partie *La femme dans la littérature (Women in Literature)* présentent l'image de la femme dans la littérature européenne. Le premier, signé par Mihai Șerban *Intre seducție și anxietate. Chipuri ale feminității în Le Voyage d'Urien (Entre séduction et anxiété. Visages féminins dans Le Voyage d'Urien/Between Seduction and Anxiety. Women's Portrays in Le Voyage d'Urien)* passe en revue une typologie féminine de la femme charnelle à la femme intouchable dont la description est influencée par l'inhibition créée par l'éducation puritaine. Le deuxième article, dont les auteurs sont Mihai Șerban et Raluca Nicoleta Șerban, *Scene și personaje îngemănate în Falsificatorii de bani (Scènes et personnages entrelacés dans Les Faux Monnayeurs/Scenes and Characters Intertwined in Les faux Monnayeurs)* porte également sur l'image de la femme gidéenne fatale et agressive, représentée ici par Lady Griffith, Laura et Sophroniska, telle qu'elle apparaît au héros principal Edouard, mais aussi sur la technique littéraire très complexe de ce roman.

Le troisième et le quatrième articles apportent devant le lecteur l'image de la femme dans deux sociétés asiatiques traditionnelles, telle qu'elle est reproduite dans la littérature de ces pays. L'article *The Modern Shape-shifter Maiden in Sayaka Murata's « Convenience Store Woman »* par Raluca Nicolae nous montre une femme japonaise célibataire, non engagée dans une relation amoureuse et occupant un poste bien payé. Ce qui en Europe serait un statut désirable devient, dans ce monde patriarcal, une anomalie qui force l'héroïne d'adopter le *bakeru*, la transformation, la dissimulation de sa vraie nature, afin de se faire accepter par ses proches et ses clients. L'article *"Family" in Jhumpa Lahiri's The Namesake: A Gendered Perspective* par Shruti Amar présente la femme asiatique d'une perspective opposée. Si Keiko Furukura, le personnage principal de *"Convenience Store Woman"*, est une femme moderne forcée de passer pour une femme traditionnelle, Ashima, l'héroïne de *« Family »*, est le prototype de la femme traditionnelle au milieu de la transition du Bengal vers le monde moderne. Aucune des ces deux femmes n'est libre de vivre comme elle l'entend et toutes les deux souffrent l'oppression de la société et, dans le cas de la deuxième, de la famille.

La partie de ce numéo dédiée à la femme dans la littérature se termine par un article d'une tout autre nature. Si les femmes présentées jusqu'ici étaient des personnages dans des oeuvres littéraires, celles qui sont examinées dans l'article de Olivia Rusu *Aspects thématiques et sémiotiques dans l'autofiction d'écriture féminine* sont elles-mêmes des écrivains. L'article analyse les spécificités de l'autofiction féminine par rapport à celle écrite par des hommes.

Les trois articles qui composent la section *La femme dans le cinéma (Women in Cinema)* présentent l'image de la femme dans trois genres cinématographiques différents. L'article de Iulia Rășcanu *Marriage, Home and Women's Marriage, Home and Women's Koinónia in Night of Henna (2005)* relève du film artistique et met en scène le conflit culturel au milieu duquel se trouve une jeune américaine d'origine pakistanaise forcée par sa famille d'émigrants de suivre les traditions de mariage du pays d'origine totalement opposées à ce que les femmes occidentales comprennent par famille et mariage. Le thème de la migration est exploré dans l'article de Kevin King *Fight of Flight: Documentary Practice in Two Views of Migrants in Sweden*, un documentaire qui suit deux jeunes filles de Syrie en Suède et présente le point de vue des migrants sur ce phénomène. Enfin, le dernier article de cette partie, *"Love Thyself": A Comparison Between the English and the Japanese Versions of the Title Song in Frozen (Walt Disney Pictures, 2013)* par Maria Grăjdian, se concentre sur le film de dessins animés *Frozen*, présenté au Japon, et sur la chanson de ce film *Let It Go* et examine son rôle dans la définition de la féminité en tant que lieu d'acceptation et de compassion, pas de concurrence et de pouvoir.

La dernière partie qui présente l'image de la femme *La femme dans d'autres domaines (Women in Other Fields)* comprend trois articles. Le premier *Imagen y argumentación en los discursos de asunción presidencial de Cristina Elisabet Fernández de Kirchner en 2007 y 2011 (Image et argumentation dans les discours d'inauguration des mandats présidentiels de Cristina Elisabet Fernández de Kirchner en 2007 et 2011/Image and Argumentation in the inaugural speeches of Cristina Elisabet Fernández de Kirchner's Presidency in 2007 and 2011)* par Simona Luiza Tigrîș est une fine analyse des discours avec lesquels Cristina Elisabet Fernández de Kirchner a inauguré ses deux mandats présidentiels en Argentine, qui représentent un parfait exemple des subtilités argumentatives auxquelles peuvent arriver les femmes en politique.

Le second, *La femme dans la publicité des magazines roumains* par Ruxandra Constantinescu-Stefanel est une analyse de l'image de la femme dans dix magazines roumains contemporains dont le but est d'établir si cette image est affectée par le sexisme. A cet effet, l'auteur compare les conclusions de cet article à celles tirées d'une analyse antérieure sur les magazines français du début du XXIème siècle.

Enfin, le troisième article de cette partie, *Femei în arhitectură (Femmes en architecture/Women in Architecture)* par Carmen Dumitrescu, présente plusieurs portraits de femmes architectes qui ont réussi à ce faire apprécier dans ce métier traditionnellement réservé aux hommes.

La partie que ce numéro dédie aux hommes *N'oublions pas les hommes (Let's not forget the Men)* comprend deux articles qui mettent face-à-face deux cultures éloignées. *The Lonely World of Virtual Love: Masculinity between Self-eradication and Neo-validation in Late-modern Japan* par Maria Grăjdian analyse deux paradigmes de la masculinité dans le Japon contemporain : l'*otaku* ou « samouraï corporatiste » et les « hommes herbivores » dans le cadre complexe et interdépendant construit par les jeux de pouvoir, la consommation culturelle et la politique démographique de l'Etat. Par contre, l'article de Maria Dărăbanț *I.D. Sîrbu – An Unlikely Intellectual as Self-portrayed in Adio, Europe (I)* présente, non pas un stéréotype, mais un personnage de roman, Camil Desiderius, un *alter ego* de l'écrivain I.D. Sîrbu, afin de découvrir si celui-ci est représentatif pour l'intellectuel roumain de l'époque communiste.

Nous reprenons dans ce numéro une tradition un peu oubliée de *Dialogos*. Le volume se termine par deux rubriques présentes dans beaucoup de numéros antérieurs : *En marge de/Reflexions* et *A lire/Proposals for Reading*.

En marge de .../Reflexions propose un article d'analyse littéraire qui n'est pas lié au thème principal du numéro, l'image de la femme, mais à un thème secondaire traité par deux articles : celui de l'immigration. Cette contribution de Michal Mousaffi intitulée *Blood Is Thicker than the Ocean: Language and Immigration in Miroslav Penkov's East of the West* porte sur un autre type d'immigration que celui décrit par les deux autres articles. Il s'agit de l'immigration des Bulgares vers les Etats-Unis et le problème examiné n'est pas l'inadaptation culturelle, mais la mécompréhension due aux différences entre la langue du pays de naissance et celle du pays d'abri. L'auteur explore également la relation entre l'est et l'ouest et démontre la subjectivité de ces concepts. L'autre article qui fait partie de cette rubrique fait figure à part. Portant le titre *Culture – China's Choice in Soft Power. A*

Case Study on the Political and Intellectual Chinese Discourse on Soft Power et écrit par Iulia Elena Gîță, cet article examine la conceptualisation du *soft power* (promotion internationale de l'image d'un pays par le biais de la culture et de la langue) dans les différentes écoles de pensée chinoises et dans le discours des autorités communistes du pays. Il s'écadre dans le volet interculturel de cette série de Dialogos.

Enfin, dans la rubrique *A lire/Proposals for Reading* le lecteur est invité à connaître « la chromatique symbolique du monde médiéval » à travers le volume *Du Blanc au Noir : les couleurs dans la symbolique médiévale*. A part l'intérêt évident de son sujet, ce volume a été choisi pour cette rubrique parce que autant les éditeurs que les auteurs, à une seule exception près, sont des femmes. Après avoir vu les femmes en tant qu'héroïnes de littérature, de cinéma ou de publicité, écrivains, politiciennes et architectes, il est grand temps de les voir à l'œuvre en tant que chercheuses.

Avant de conclure cette brève introduction, il nous reste à répondre à une seule question : y a-t-il un rapport entre les études de genre et la communication interculturelle qui fait l'objet de la série verte de Dialogos ? La réponse nous vient de Roxana Marinescu : « Intercultural communication and gender studies are a must for business and economic education in Romania nowadays. The reasons are obvious: the world of transnational communication systems and globalized economic, social and health issues is increasingly becoming a space of intercultural encounters, and students are more and more exposed to different cultural mindsets and behaviours. Thus, acquiring cultural knowledge and a set of positive attitudes and predispositions towards diversity, while becoming aware and sensitive to otherness, should be one of the main preoccupations of any academic education institution in the European Union. » (Marinescu, 2016 : 142)

Une dernière remarque. Ce numéro a réussi ce que la mission de *Dialogos* se propose de faire, à savoir réunir entre ces pages des contributions des chercheuses de plusieurs domaines. En effet, si la plupart de nos auteurs sont des spécialistes en littérature (Mihai Șerban, Raluca Nicoleta Șerban, Olivia Rusu, Iulia Rășcanu, Maria Dărăbanț, Mihai Moussaffi et Veronica Grecu), il y a parmi eux des experts en études culturelles (Raluca Nicolae et Maria Grăjdian), en mythes et folklore (Shruti Amar), en études politiques (Simona-Luiza Tigriș et Iulia Elena Gîță), en linguistique appliquée (Ruxandra Constantinescu-Strefanel), en cinématographie (Kevin King) et en architecture (Carmen Dumitrescu).

Bibliographie

1. BALUTA, Ionela (2018). *L'avenir de l'Europe par la prisme de l'égalité de genre. Défis politiques et enjeux économiques*. Keynote speech Future of Europe and Synergies in Communication joint conferences. The Bucharest University of Economic Studies, București
2. MARINESCU, Roxana Elisabeta (2016) cap. "Intercultural Communication and Gender Studies for Business and Economic Academic Education in Romania", în *Anthropologie/y & Communication. Intersections*. Editura Universității din București, București
3. MARINESCU, Roxana Elisabeta (2013) Chapter 5 Challenges of Contemporary Society. 5.1. Communication, Gender and Business, pp. 83-88. Curs universitar *Intercultural Communication in Contemporary Society*, Editura ASE, București
4. <http://www.sophia.be/index.php/fr/pages/view/1325>
5. <https://www.merriam-webster.com/dictionary/feminism>
6. https://antifeministpraxis.files.wordpress.com/2017/05/chapter1-what-is-gender-studies_-understanding-basic-concepts.pdf
7. <http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/2014/04/06/image-de-la-femme-et-stereotypes-de-genre-par-manon-oscar-et-slimane/>
8. <https://www.merriam-webster.com/dictionary/feminism>